

INFORMATIONS

SEMINAIRE

Du 17 au 20 avril 1980, s'est tenu à Mantasoa un séminaire, organisé par les enseignants de l'Unité d'Enseignement et de Recherche d'Histoire et du Centre d'Art et d'Archéologie, sur le thème : *les groupes sociaux à Madagascar à travers l'histoire*. Les communications paraîtront dans le numéro 13 de la revue *Omalysy Anio*.

COLLOQUE

Les communications présentées lors du colloque *Histoire et Civilisation du Sud et de l'Ouest de Madagascar* organisé en 1978, à Tuléar, par le Département d'Histoire du Centre Universitaire d'Antananarivo et le Centre Universitaire de Tuléar, feront l'objet d'une publication de l'Université de Madagascar (actuellement sous presse).

EXPOSITIONS

Au Musée d'Art et d'Archéologie de l'Université de Madagascar à Antananarivo s'est tenue d'octobre 1980 à janvier 1981 une exposition intitulée : *la musique dans la tradition malgache, instruments et oeuvres*. Cette exposition conçue par Michel Domenichini-Ramiaramanana a été réalisée par l'association culturelle Ambario avec la collaboration du Musée. Le catalogue, publié avec le concours financier du Fonds International pour la Promotion de la Culture (UNESCO), a été édité dans la revue *Ambario*, vol. II n°s 1-2, 1980. Un coup d'oeil au sommaire de ce numéro convaincra de la valeur et de l'intérêt historique de cette exposition qui présentait des instruments de toute l'île, dont certains totalement inconnus du public.

Toujours au Musée d'Art et d'Archéologie, des chercheurs du Musée avec le concours du Foiben-Taosarinlanin'i Madagasikara (F T M, Institut Cartographique de Madagascar) et des Archives de la Compagnie de Jésus, dont les membres furent parmi les premiers cartographes de l'île, présentent une exposition sur le thème : *Cartes anciennes et cartographie moderne*. Cette exposition a ouvert ses portes en mars 1981.

PUBLICATIONS

La revue *Omalysy Anio* a reçu ou pu recenser un certain nombre de publications intéressant l'histoire de Madagascar, parues ici ou à l'étranger.

OUVRAGES

KENT Raymond, *Madagascar in History. Essays from the 1970's*, Edited by Raymond K. Kent, the Foundation for Malagasy Studies, 906 Washington street, Albany (U.S.A.), 1979, 354 p. Articles souvent originaux sur l'archéologie, la tradition orale et l'histoire par des chercheurs de l'Université de Madagascar et de diverses universités françaises, américaines et britanniques, réunis par R. Kent. Au sommaire : *An archeological Reconnaissance of ancient Imerina* par H. Wright et S. Kus, déjà paru en traduction française dans le n° 7 de *Taloha*, 1977 ; *Archeology and Migrations in Northern Androy : A preliminary report* par J.P. Emphoux ; *The Anjoaty Cattle marks*

par D. Hurvitz ; *Religion and State : The Antanosy and the Sakalava in the 166's* par R. Kent déjà paru dans *Omalysy Anio* n° 5-6, 1977 ; *Royal Authority and the Protector System in Nineteenth-century Imerina* par G. Berg ; *Oral Tradition and Historical Consciousness : The case of Imerina* par A. Delivré ; *The Folklore Component in Malagasy History* par L. Haring ; *Radama I, the Unification of Madagascar and the Modernization of Imerina (1810-1828)* par J. Valette ; *Beyond Oral Tradition and into Written History : The work of Raombana (1809-1855)* par S. Ayache à paraître en traduction française dans *Omalysy Anio* n° 12 ; *Rainilaiarwony and the Defence of Malagasy Independence at the End of the Nineteenth Century* par F. Esoavelomandroso ; *At the Origin of British Evangelization : The Dream of Madagascar* par V. Belrose-Huyghues ; *Social Implications of Freedom for Merina and Zafimaniry Slaves* par M. Bloch ; *The First and Second Malagasy Republics : The Difficult Road of Independence* par Y-G. Paillard.

BROWN Mervyn, *Madagascar Rediscovered: A history from early times to independence*, Damien Tunnacliffe, London, 1979. Une analyse de cet ouvrage a été donnée dans le N° 10 de *Omalysy Anio*.

GEVREY A., *Essai sur les Comores*, Pondichéry, 1870, 307 p. Réédition en fac simile réalisée par l'Association Malgache d'Archéologie, Antananarivo, 1980.

KOTTAK Conrad Phillip, *The Past in the Present. History, Ecology and Cultural Variation in Highland Madagascar*. Foreword by Roy A. Rappoport, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1980, 333p., ill., Biblio., Index.

RAZI G.M., *Sources d'Histoire Malgache aux Etats-Unis 1792-1882*, avant propos de E. Ralaimihoatra, postface de M. Esoavelomandroso, Publication du Centre Culturel Américain, Antananarivo, 1979, 74 p.

Bibliographie de l'Histoire du Sud et de l'Ouest de Madagascar, Publication du Département d'Histoire, Université de Madagascar, Antananarivo, 1979, 28 p. multigraphiées.

ARTICLES DE PERIODIQUES

Dans *Taloha* 8, 1979, Revue du Musée d'Art et d'Archéologie, consacrée par son sous-titre à la « civilisation de Madagascar, art et archéologie, anthropologie sociale », on trouvera pourtant de nombreux articles d'intérêt historique. Au sommaire : *Observation sur l'évolution de la céramique traditionnelle en Imerina Centrale* par Henry T. Wright ; *Construction des monuments funéraires dans la monarchie Bemihisatra* par Gillian Feeley-Harnik ; *le Problème des origines malgaches* par Pierre Vérin ; *La tradition malgache, une source pour l'histoire de l'océan Indien* par B. Domenichini-Ramiaramanana et J-P. Domenichini ; *Mythe sur l'origine des Mahafaly et de la dynastie Maroserana* par Rajaonarison Elie ; *Une autre lecture du tromba* par J-M. Estrade ; *A la recherche de la liberté* par Gilbert Ratsivalaka. On retiendra tout particulièrement l'étude originale de G. Ratsivalaka sur le marronage des esclaves malgaches dans les îles à sucre (Jamaïque et Mascareignes) aux XVIIème et XVIIIème siècles.

Tantara n°s 7-8, 1979, Revue de la Société d'Histoire de Madagascar. Cette revue se prive, nous semble-t-il, d'une audience scientifique internationale, malgré la réelle qualité de certains articles. Dans cette livraison, un résumé assez long en français ou en anglais, accompagnant deux articles en langue malgache concernant les mouvements de révolte anticoloniale de 1890 et 1947, n'aurait

pas été superflu. On regrettera que *le journal de Ramanetaka* capital pour l'histoire du règne de Radama I, ne soit ni annoncé, ni résumé dans une langue connue des chercheurs non malgaches. On s'étonnera surtout que la présentatrice de cet important manuscrit, pourtant archiviste de formation, n'ait pas jugé utile de signaler que ce manuscrit est inventorié aux A.R.D.M. dans la série «Familles» des Archives Royales, sous la cote PP1. Nous avons eu l'occasion de consulter ce document, il y a quelques années. A notre avis, il mérite d'être étudié de près par des linguistes qui y verront l'une des premières transcriptions de la langue malgache. On peut accorder toute confiance à la bonne édition annotée et dotée de tout l'appareil critique souhaitable que donne Gilbert Ratsivalaka du *journal du traitant Barthelemy Hugon (début XIXème siècle)*. Ce document méritait d'être publié depuis longtemps et son édition ne saurait passer inaperçue. Le numéro s'achève sur une étude de Ranaivo Rabetokotany Nelly intitulée : *Essai sur l'héraldique malgache*.

Ambario, Revue d'animation culturelle et scientifique de l'association Ambario (Académie Malgache, Antananarivo).

Cette revue qui en est à sa quatrième livraison semble avoir connu assez peu de succès à l'étranger ; on le regrettera d'un point de vue historique car il s'y trouve un certain nombre d'articles intéressants dans la rubrique «Notes et Documents».

N^{os} 1-2, 1978, *Un vocabulaire créole-Malgache inédit du XIXème siècle* par B. Domenichini.

n^{os} 2b-3, 1978, *L'avenir des Comores vu en 1908* par J-A. Rakotoarisoa ; *Note sur l'enseignement sous Ranaivalona I : L'instruction réservée à l'élite* par M. Esoavelomandroso ; *Un crime dans le Vakinankaratra en 1911* par J. Fremigacci.

Vol, 1, n^o4, 1979, *Des enseignants malgaches jugent l'enseignement indigène en 1921* par F-V. Esoavelomandroso ; *Imprimeries et Académies dans l'océan Indien* par V. Belrose-Huyghues.

Vol. 1, n^{os} 1-2, 1980, *La musique dans la tradition malgache* par B. et J-P. Domenichini ; *La musique de l'histoire* par V. Belrose-Huyghues.

Bulletin de l'Académie Malgache, nouvelle série Tome XIV/1-2 paru en 1978. Nous avons retenu : *Aux origines de l'Administration malgache. La naissance des bureaux sous Radama I (1825)* par J. Valette ; *Le «Despatch Book» des consulats américain et britannique de Majunga (1881-1904)* par Michaël G. Razzi ; *Quelques aspects des relations historiques entre l'Angleterre et Madagascar, du XVIème au XVIIIème siècles* par Mervyn Broxn.

Bulletin de l'Institut d'Histoire des Pays d'Outre-Mer, 1977-1978, Université de Provence. *Madagascar vu par les Français sous le règne de Ranaivalona Ière (1828-1861)* par Claudine Caillon-Filet ; *Les étrangers sur la côte occidentale de Madagascar au XIXème siècle : le cas de Maintirano* par Y-G. Paillard ; *les Archives d'outre-mer d'Aix en Provence et l'histoire de l'océan Indien* par P. Boyer et D. Ledoux.

Recherche pédagogie et culture

Consacré à Madagascar, le numéro 50 (janvier 1981) de cette revue de l'AUDECAM s'intitule «Regards sur l'histoire de Madagascar». Ce numéro a été préfacé par M. Charles Ravoajanahary, dont nous nous permettons d'emprunter la présentation pour donner un aperçu du contenu de la revue.

«Nos historiens de l'Établissement d'Enseignement Supérieur des Lettres viennent de former une équipe pour composer un numéro spécial de Recherche, Pédagogie et Culture : «Regards sur l'histoire de Madagascar». Finis donc les contes merveilleux de l'Île Rouge, ou de l'Île heureuse «sans histoire» ou «a-histoire», domaine réservé des voyageurs en quête de récits extraordinaires ou de quelques spécialistes de l'histoire de la colonisation.

Le constat est inattendu du moins pour les non-spécialistes. D'abord quelles sont les sources dont disposent les chercheurs ? Apparemment elles sont nombreuses et variées mais il faut les revoir, les réinterpréter à partir des différents faits nouveaux découverts ultérieurement, revoir aussi les traductions de certains récits, enfin tenir compte des traditions orales dont nous disposons actuellement. De ce côté-là aussi, la récolte a été fructueuse. Lucile Rabearimanana et Vincent Belrose-Huyghues nous parlent des problèmes que les chercheurs doivent affronter. Si le XIX^{ème} siècle est un domaine privilégié selon l'expression de Simon Ayache parce que nous disposons de nombreux documents fort intéressants et d'excellents historiens malgaches et étrangers ; par contre du XIV^{ème} au XVIII^{ème} siècle le champ de recherche est encore en friche ! Belle perspective donc pour nos historiens !

De ce constat ressort aussi quelque chose d'inattendu surtout dans l'histoire de la christianisation des Malgaches. Il était «classique» pour ceux-ci de dire et de croire que les Français étaient catholiques, et les Anglais protestants. Souvent, on ne cherchait pas à approfondir cette donnée. Or, Pietro Lupo nous révèle qu'en dehors de l'opposition ouverte et affichée entre missionnaires catholiques et protestants, des dialogues entraînaient à l'insu des Malgaches des collaborations. Ces missionnaires étaient en quelque sorte les précurseurs de l'œcuménisme actuel et en avance d'un siècle sur Vatican II.

Il est vrai aussi que dans leur sagesse séculaire, les Malgaches ne s'en laissent pas compter. N'existe-t-il pas un dicton à l'adresse des Blancs : «Manao Vazaha mody miady» (Faire semblant de se battre comme les Blancs).

Inattendu aussi l'apport des Tapasiry Sakalava présentées par Eléonore Nérine. Ces trésors de la littérature orale traditionnelle véhiculent le savoir légué par les ancêtres et rappellent la conception du monde et de la société des anciens Malgaches.

Inattendue encore et combien importante la leçon que Jean-Pierre Domenichini tire de l'analyse très serrée des traditions orales de l'Imerina. A travers l'histoire des rois — souvent décriée — apparaît pour celui qui veut et qui sait voir l'évolution et l'organisation de la société, car cette histoire célèbre moins la grandeur des souverains que le rôle de membres de la noblesse et encore plus celui des roturiers. Proposer ces «Regards sur l'histoire de Madagascar» signifie aussi que l'on possède et maîtrise son histoire. N'est-il pas étonnant de voir ces différentes lectures de l'histoire que Faranirina Voahangy Esoavelomandroso nous révèle à partir de quelques réflexions sur V.V.S. Il est vrai, là aussi, que nous ne possédons pas encore tous les documents, toutes les données concernant cette affaire, et qu'il ne nous est pas encore possible de savoir les différents intérêts en jeu.

Dans son article sur la vie politique des années cinquante, Lucile Rabearimanana, en parlant des luttes des nationalistes pour recouvrer l'indépendance de ce pays en un combat inégal, en fait comprendre à ses différents responsables la nécessité et même l'obligation de mieux connaître l'histoire. Elle nous rappelle cette phrase de Marc Bloch «l'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé».

Enfin l'un de ces regards est le magistral article de Manassé Esoavelomandroso. C'est l'histoire de la formation de notre nation à partir du village, c'est-à-dire de l'homme malgache».

Archipel, n° 17, 1979, pp. 81-97.

Signalons d'Aniruddha Ray, *French colonial Policy in seventeenth century Madagascar : François Martin's Account*.

Journal of African History, 21 (1980), pp. 219-234, L'excellent article de Stephen Ellis, *The political elite of Imerina and the revolt of the Menalamba, the creation of a colonial myth in Madagascar 1895-1898*.



V.B.H — F.V.E.